

**L'Association Culturelle Joseph Jacquemotte**

**présente**

**K. Marx et Fr. Engels**

## **Tranches de vie**

15. L'année 1872 : Leurs activités au sein du Conseil général de l'AIT - D'intenses controverses - La préparation et la tenue du Congrès de La Haye - Rupture avec Bakounine et ses partisans.

**par**

**Le Cercle d'Etude des Marxismes**

## Présentation

Il nous a paru utile de réunir les cahiers « Tranches de vie » échelonnés au fil des fascicules de *Marx, à mesure* dans le cadre d'une section qui leur est tout spécialement dédiée.

Les séquences ont fait l'objet d'une relecture que mentionnera désormais le sigle qui en accompagne le titre.

La présente bibliographie doit également être reçue comme provisoire. Elle ne constitue pas, en effet, un recensement académique mais fournit la liste des ouvrages qui ont été effectivement consultés. Elle est donc susceptible d'ajouts successifs.

## Bibliographie (v4)

### Sources documentaires :

- Marx Engels, *Correspondance*, Editions sociales, Paris 1971-2018<sup>1</sup>.
- Friedrich Engels, *Dokumente seines Lebens*<sup>2</sup>. Verlag Philipp Reclam jun. Leipzig 1977.
- Karl Marx, *Dokumente seines Lebens*. Verlag Philipp Reclam jun. Leipzig 1970.

\*

- Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED (und) der KPsSU, *Der Bund der Kommunisten, Dokumente und Materialien*, Band 1 (1836-1849), Band 2 (1849-1851), Band 3 (1851-1852), Dietz Verlag Berlin (1970, 1982, 1984)<sup>3</sup>.

\*

- Karl et Jenny Marx, *Lettres d'amour et de combat*, Rivages poche/Petite Bibliothèque, Paris 2013
- Heinz Monz, *Karl Marx Grundlagen der Entwicklung zu Leben und Werk*, NCO-Verlag, Trier, 1973.
- Manfred Schöncke, *Karl und Heinrich Marx und ihre Geschwister. Lebenszeugnisse – Briefe – Dokumente*. Marx-Engels-Stiftung e.V., - Wuppertal – Bonn : Pahl-Rugenstein 1993<sup>4</sup>

\*

### Chroniques :

- Karl Marx, *Chronik seines Lebens in Einzeldaten*, sans indication d'auteur, Makol Verlag, Tausend 1971<sup>5</sup>
- Hal Draper, *The Marx-Engels Chronicle*, vol. 1 of the *Marx-Engels Cyclopaedia*. Schocken Books – New York 1985.
- Maximilien Rubel and Margaret Manale, *Marx Without Myth*, Basil Blackwell Oxford 1975.

### Mémoires :

- *Souvenirs sur Marx et Engels*, Editions du progrès, Moscou, 1982.
- Stéphan Born, *Erinnerungen eines Achtundvierzigers*, Leipzig, 1898<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Par commodité, les références aux volumes de la correspondance entre Marx et Engels (aux Editions sociales) seront mentionnées par l'abréviation C, suivie du numéro de volume et du numéro de page.

<sup>2</sup> Un ouvrage sous la direction de Manfred Kliem, avec cette particularité que les références bibliographiques des citations sont le plus souvent absentes ou très imprécises.

<sup>3</sup> L'ouvrage sera référencé sous l'abréviation BDK, suivie du numéro de volume et du numéro de page.

<sup>4</sup> Ces deux ouvrages de Heinz Monz et de Manfred Schöncke constituent assurément la référence documentaire majeure sur Marx et sa famille.

<sup>5</sup> Avec une introduction datée du 6 mars 1933 par Vladimir Victorovic Adoratskij, du Marx-Engels-Lenin-Institut.

<sup>6</sup> En ligne sur le site de Zeno.org, Meine Bibliothek.

## Biographies générales<sup>1</sup> :

- Karl Marx, *sa vie, son œuvre*, ouvrage collectif, Les Editions du Progrès, Moscou, 1973.
- Friedrich Engels, *Sa vie et son œuvre*, ouvrage collectif, Les Editions du Progrès, Moscou, 1976.
- Friedrich Engels, *sa vie et son œuvre*. Documents et Photographies, par N. Ivanov, T. Béliakova, E. Krassavina, Editions du Progrès, Moscou 1987
- Friedrich Engels, *Eine Biographie*, Verlag Marxistische Blätter GmbH Frankfurt am main 1970<sup>2</sup>

\*

- Isaiah Berlin, *Karl Max, His Life and Environment*, Oxford University Press, 1939.
- Werner Blumenberg, *Marx, in Selbstzeugnissen und Bilddokumenten*, Rowohlt, Hamburg 1962<sup>3</sup>.
- Werner Blumenberg, *Marx*. Mercure de France, Paris 1967<sup>4</sup>.
- Asa Briggs & John Callow, *Marx in London, An Illustrated Guide*<sup>5</sup>, Lawrence and Wishart, London 2008.
- Auguste Cornu, *Karl Marx et Friedrich Engels, Leur vie et leur œuvre, tome 1 (1818/1820-1844. Les années d'enfance et de jeunesse. La gauche hégélienne)*, tome 2 (1842-1844. Du libéralisme démocratique au communisme. La « Gazette rhénane ». Les « Annales franco-allemandes), PUF, Paris 1955, 1958, tome 3 (Marx à Paris), PUF, Paris 1962, tome 4 (La formation du matérialisme historique 1845-1846), PUF, Paris 1970<sup>6</sup>.
- Luise Dornemann, *Jenny Marx, Der Lebensweg einer Sozialistin*, Dietz Verlag Berlin, 1970<sup>7</sup>.
- Mary Gabriel, *Love and Capital, Karl and Jenny Marx and the Birth of a Revolution*, Hachette Book group, 2012.
- Heinrich Gemkow et alii, *Karl Marx Une biographie*, Verlag Zeit im Bild, Dresde 1968<sup>8</sup>.
- Heinrich Gemkow et alii, *Friedrich Engels, Eine Biographie*, Verlag, Frankfurt am Main, 1970.
- John Green, *Engels, A Revolutionary Life*, Artery Publications, London 2012.
- W.O. Henderson, *The Life of Friedrich Engels*, Frank Cass : London, 1976.
- Hirsch Helmut, *Engels*, Rowohlt's Monographien, 142, 1982<sup>9</sup>.
- D. Hunley, *The life and Thought of Friedrich Engels*, Yale Université Press – New Haven and London, 1991.
- Tristram Hunt, *Engels, Le gentleman révolutionnaire*, Flammarion, Paris 2009.
- Lutz Graf Schwerin von Krosigk, *Jenny Marx, Liebe und Leid im Schatten von Karl Marx*, Staats-Verlag Wuppertal, 1975.
- Yvonne Kapp, *Eleanor, Chronique familiale des Marx*, Editions sociales, Paris 1980.
- Lutz Graf Schwerin von Krosigk, *Jenny Marx, Liebe une Leid im Schatten von Karl Marx*, Staats-Verlag Wuppertal, 1975.
- Julien Kuypers, *Karl Marx' Belgischer Freundeskreis (1845-48) : Einige Notizen aus belgischen Archiven*, International Review of Social History, vol. 7, n° 3, décembre 1962 (en ligne sur [www.cambridge.org](http://www.cambridge.org)).
- Wilhelm Liebknecht, *Karl Marx Biographical Memoirs*, Charles H. Kerr & Company, Chicago, 1908.
- Robert-Jean Longuet, *Karl Marx, mon arrière-grand-père*, Stock<sup>10</sup>.
- David McLellan, *Karl Marx. His Life and Thought*, Granada Publishing, London 1981.
- Gustav Mayer, *Friedrich Engels A biography*, Chapman & Hall, Ltd ; London 1935<sup>11</sup>.
- Franz Mehring, *Karl Marx, Histoire de sa vie*, Éditions sociales, Paris 1983<sup>12</sup>.

<sup>1</sup> Elles sont d'un intérêt très contrasté au regard de leur précision. Les deux ouvrages de référence sont incontestablement les *Chronik seines Lebens in Einzeldaten* sous la responsabilité de l'institut Marx-Engels-Lenin de Moscou et les *Marx-Engels Chronicle* par Hal Draper.

<sup>2</sup> Edité par l'Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED, sous la direction de Heinrich Gemkow.

<sup>3</sup> Le volume existe en traduction anglaise : *Karl Marx, an Illustrated History*.

<sup>4</sup> La traduction du précédent par Remi Laureillard. L'étude ne cite pas ses sources et ne mentionne aucune référence.

<sup>5</sup> Cet ouvrage souvent cité n'est pas un modèle de précision dans ses dates et références.

<sup>6</sup> Quatre ouvrages de référence, assurément.

<sup>7</sup> Un récit dépourvu de notes et de références.

<sup>8</sup> En traduction française.

<sup>9</sup> Sans grand intérêt sous l'angle documentaire.

<sup>10</sup> Disponible en version électronique sur Kindle.

<sup>11</sup> La version anglaise (abrégée) de la biographie (monumentale) parue en allemand en deux volumes sous le titre : *Friedrich Engels, Eine Biographie*, Verlag von Julius Springer, Berlin 1920. Cette version ne fournit aucune référence précise, ni aucune note...

<sup>12</sup> L'ouvrage a été publié en 2018 par les Editions Syllepse et Page2 en deux tomes sous le titre *Vie de Karl Marx, édition traduite, annotée et commentée par Gérard Bloch*. Cette publication propose une version toute particulière en raison de l'importance des commentaires, des ajouts et des notes érudites de Gérard Bloch.

- Boris Nicolaïeski et Otto Maenchen-Hefen, *La vie de Karl Marx*, Editions de la Table Ronde, Paris 1997.
- Saul K. Padover, *Karl Marx An Intimate Biography*, New American Library, New York 1980.
- H.F. Peeters, *Jenny la Rouge, Madame Karl Marx, née baronne von Westphalen*, Mercure de France, Paris 1986.
- Fritz Raddatz, *Karl Marx. Une biographie politique*. Fayard, Paris 1978.
- Otto Rühle, *Karl Marx Vie et œuvre*, Entremonde, Genève, 2011.
- Luc Somerhausen, *L'humanisme agissant de Karl Marx*, Richard-Masse Editeurs, Paris 1946.
- John Spargo, *Karl Marx : his life and work*, B.W. Huebsch, New York 1912.
- Jonathan Sperber, *Karl Marx, Homme du XIXe siècle*, Editions Piranha, Paris 2017.
- Evguénia Stépanova, *Friedrich Engels*, Éditions en Langues étrangères, Moscou 1958.
- Ferdinand Tönnies, *Karl Marx, Sa vie et son œuvre*. PUF, Paris 2012.
- Francis Wheen, *Karl Marx, Biographie inattendue*, Calmann-Lévy, Paris 2003.
- Roy Whitfield, *Frederick Engels in Manchester*, Working Class Movement Library, Salford, 1988.

### Etudes particulières :

- Bert Andréas, *Marx'Verhaftung und Ausweisung*, Brüssel Februar/März 1848, Schriften aus dem Karl-Marx-Haus. N° 22, Trier, 1978<sup>1</sup>.
- Bert Andréas, Jacques Grandjonc, Hans Pelger, *Unbekanntes von Friedrich Engels und Karl Marx, Teil 1 : 1840-1874*, Schriften aus dem Karl-Marx-Haus, Nr 33, Trier 1986.
- Bert Andréas et Wolfgang Mönke, *Neue Daten zur « Deutschen Ideologie »*. Mit einem unbekanntem Brief von Karl Marx und anderen Dokumenten, Archiv für Sozialgeschichte, Band 8, 1968, Bibliothek der Friedrich-Ebert-Stiftung, Bonn.
- Collectif : *Le fil du temps*, vol. 14 : « K. Marx, Fr. Engels, La Belgique, Etat constitutionnel modèle », Deuxième partie, « L'activité du parti Marx en Belgique », pp 135-208 « Petite chronologie de l'activité de Max à Bruxelles ».
- Edward De Maesschalck, *Karl Marx in Brussel (1845-1846)*, BRT brochure, sd.
- Edmund et Ruth Frow, *Frederick Engels in Manchester*, Working Class Movement Library, Salford 1995<sup>2</sup>.
- Jacques Grandjonc, *Marx et les communistes allemands à Paris, Vorwärts, 1844*, François Maspero, BS 26, Paris, 1974.
- Oscar J. Hammen, *The Red'48ers. Karl Marx and Friedrich Engels*, Charles Scribner's Sons - New York, 1969.
- Mick Jenkins, *Frederick Engels in Manchester*, Lancashire and Cheshire Communist Party, Leicester 1951<sup>3</sup>.
- Michael Knieriem, *Bekannte und Unbekannte personengeschichtliche Daten zu Karl Marx und Friedrich Engels während der Brüsseler Zeit 1845-1848*, Protokoll des internationalen Kolloquiums der Marx-Engels-Stiftung e.v. am 18. November 1980 in Wuppertal Elberfeld. Bibliothek der Friedrich-Ebert-Stiftung Bonn.
- Jean Stengers, *Ixelles dans la vie et l'œuvre de Marx*, Revue belge de philologie et d'histoire, tome 82, fasc. 1-2, 2004. pp. 349-357.

\*

### Nos abréviations :

- archive.org : site de la bibliothèque numérique américaine d'« accès universel à toutes les connaissances ».
- BDK, suivi du numéro de volume : *Der Bund Der Kommunisten, Dokumente und Materialien*, Band 1 – 1836-1849, Band 2 – 1849-1851 , Band 3 – 1851-1852 - Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED / der KPdSU, Dietz Verlag Berlin, 1970, 1982, 1984.
- C, suivi du numéro de volume : *Marx Engels, Correspondance*, Editions sociales, Paris 1971, t.1 (novembre 1835-décembre 1848), t. 2 (1849-1851).
- MECW, suivi du numéro de volume : *Karl Marx Frederick Engels, Collected Works*, Lawrence & Wishart Electric Book, 50 volumes parus.
- MEGA, suivi du numéro de volume : *Karl Marx Friedrich Engels, Gesamtausgabe*, Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED / der KPdSU, Dietz Verlag Berlin. (Herausgegeben von der Internationalen Marx-Engels-Stiftung Amsterdam), 79 volumes parus<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Assurément l'ouvrage de référence sur l'arrestation et l'expulsion de Marx de Bruxelles en février/mars 1848, avec quantité de documents officiels (la plupart en français).

<sup>2</sup> Une brochure de 18 pages sans grand intérêt documentaire.

<sup>3</sup> Une brochure de 23 pages sans grand intérêt documentaire.

- MEW, suivi du numéro de volume : *Karl Marx, Friedrich Engels, Werke*, Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED, Dietz Verlag Berlin, 46 volumes parus.
- NGR, suivi du numéro de volume : *Karl Marx, Friedrich Engels, La Nouvelle Gazette Rhénane*, 3 tomes, Éditions sociales, Paris 1971.

---

<sup>1</sup> Quelques 60 volumes sont accessibles en ligne sur le site de la revue américaine Charnel-House à l'adresse <https://thecharnelhouse.org>.

## Karl Marx et Friedrich Engels : tranches vie.

### 15. L'année 1872

Leurs activités au sein du Conseil général de l'AIT - D'intenses controverses - La préparation et la tenue du Congrès de La Haye – Rupture avec Bakounine et ses partisans<sup>1</sup>.

- 02.01.72 Engels s'adresse à Wilhelm Liebknecht. Il le remercie pour avoir publié dans le *Volksstaat* un démenti des fausses informations que la *Deutsche Allgemeine Zeitung* avait diffusées, le 24 décembre dernier, à propos de la Conférence de Londres de l'AIT<sup>2</sup>. Il insiste pour obtenir la garantie de sa représentation et de celle d'August Bebel au prochain Congrès de La Haye, un simple mandat ne suffisant pas<sup>3</sup>.
- 03.01.72 Il lui adresse un article intitulé « **Le Congrès de Sonvillier et l'Internationale**<sup>4</sup> » dont il réclame la parution immédiate<sup>5</sup>.
- 07.01.72 Marx commente à l'adresse du journaliste anglais Maltman Barry, membre du Conseil fédéral britannique, les positions critiquables de John Hales<sup>6</sup> au sein du Conseil général de l'AIT<sup>7</sup>.
- 14.01.72 Engels communique avec le militant italien Carlo Terzaghi qui a sollicité l'aide du Conseil général pour le journal *Il Proletario* qu'il a fondé. Engels décline la demande en raison de l'adhésion de l'organisation de Terzaghi aux thèses de Bakounine<sup>8</sup>.
- 16.01.72 Nouvelle protestation de Marx, concernant cette fois un article du *National Reformer*<sup>9</sup> qui a édité des informations calomnieuses à son égard. Il sollicite le rédacteur de l'*Eastern Post* pour publier son démenti<sup>10</sup>.
- 18.01.72 Engels commente à l'adresse de W. Liebknecht le récent Congrès bruxellois de la Fédé- Le lieu du prochain Congrès n'est pas encore fixé, mais, précise-t-il, « ce ne sera certaine-

---

<sup>1</sup> Pour le détail sur les activités de Marx et d'Engels au sein de l'AIT au cours de cette année 1872, nous renvoyons aux chapitres de notre **fascicule 43**.

<sup>2</sup> C12, pp. 3-5.

<sup>3</sup> Les anciens membres du comité du *Parti ouvrier social démocrate* sont alors toujours inculpés devant le tribunal de Brunswick pour leurs relations avec le Conseil général de l'AIT. L'inculpation ne sera levée que le 2 février prochain.

<sup>4</sup> Pour rappel, le 12 novembre 1871 s'est tenu à Sonvillier le Congrès de la fédération jurassienne bakouniste qui, dans une circulaire, s'opposait aux résolutions de la Conférence de Londres de l'AIT.

<sup>5</sup> L'article paraîtra dans le *Volksstaat* du 10 janvier.

<sup>6</sup> John Hales sera bientôt démis, en mars prochain, de ses fonctions de secrétaire de l'Internationale. Dans ses lettres à Marx de décembre 1871 et de janvier 1872, Maltman Barry proposait de remplacer John Hales à la tête du Conseil général.

<sup>7</sup> C12, pp. 6-7.

<sup>8</sup> C12, pp. 7-10.

<sup>9</sup> Un hebdomadaire de la bourgeoisie radicale.

<sup>10</sup> C12, pp. 10-11. Marx reviendra sur le sujet dans sa lettre au rédacteur de l'*Eastern Post* du 27 janvier prochain. (C12, p. 36)

ration belge de l'AIT<sup>1</sup>. Il lui confie ce jugement plutôt sévère : « Les Belges, voici ce qui en est : De Paepe est le seul qui vaille, mais il ne fait pas grand-chose. Steens<sup>2</sup> est un âne et un amateur de cabale et peut-être pire que ça, et Hins<sup>3</sup> est un proudhonien qui, de ce fait déjà, mais plus encore par sa femme russe, a un penchant pour Bakounine. Les autres sont des marionnettes. ».

Il lui demande expressément l'envoi de plusieurs exemplaires de son article sur « *Le Congrès de Sonvillier et l'internationale* » paru dans le *Volksstaat*.

19.01.72 Engels à P. L. Lavrov à propos de Bakounine :

« Pour l'Internationale, les choses vont bien. Les intrigues de Bakounine n'aboutiront pas à grand-chose. Cet homme oublie que l'on ne peut mener les masses ouvrières comme on pourrait le faire avec un petit tas de sectaires doctrinaires. Nous avons du reste de précieux renseignements sur ses menées en Russie - et de la source originale encore. C'est plus qu'ignoble<sup>5</sup>. ».

Il s'adresse longuement, ce même jour, à Paul Lafargue qui se trouve à Madrid<sup>6</sup>.

Il lui livre de nombreuses nouvelles sur l'activité de l'AIT à Londres, en France, en Suisse et en Allemagne.

20.01.72 Marx sollicite une aide auprès de son cousin August Philip d'Amsterdam pour financer la publication du *Capital*.

22.01.72 Jenny, la fille de Marx, informe Ludwig Kugelmann des travaux de son père pour la seconde édition allemande du *Capital* :

« Papa a déjà envoyé plus de la moitié de son livre à Meissner. Dans le premier chapitre, il a introduit de sérieuses modifications et, ce qui est le plus important, il est lui-même satisfait (ce qui n'arrive pas souvent) de ces modifications. Le travail qu'il fait depuis quelques semaines est énorme et c'est vraiment un miracle que sa santé (qui continue à être bonne) n'en ait pas souffert.

Malheureusement papa est obligé en ce moment de préparer également le premier chapitre pour le traducteur français qui doit aussitôt se mettre au travail, Lafargue ayant découvert un excellent éditeur français<sup>8</sup> qui tient beaucoup à publier *Le Capital*. Le traducteur n'est pas Keller<sup>9</sup>, qui n'a pu reprendre sa traduction parce qu'il est pris par un autre travail. Charles Longuet, ancien membre de la Commune, a trouvé un autre traducteur (je crois qu'il s'appelle Leroy) qui a traduit plusieurs ouvrages de Feuerbach avec beaucoup de talent. ».

ment pas la Suisse et pas davantage l'Allemagne<sup>4</sup>. ».

La lettre se termine par cette note courtoise :

« Mme Marx qui se trouve chez moi en ce moment ainsi que toute la famille Marx vous envoient leur affection. Ma femme vous salue cordialement et moi aussi<sup>7</sup>. ».

Il recevra bientôt une réponse négative, son cousin affirmant qu'il est prêt à l'aider personnellement, mais non à financer la propagation de ses idées révolutionnaires.

<sup>1</sup> Ce congrès s'était tenu à Bruxelles les 24 et 25 décembre 1871 et avait débattu de la circulaire de Sonvillier. Il avait abouti à une résolution en vue de faire du Conseil général de l'AIT un simple bureau de correspondance.

<sup>2</sup> Eugène Steens.

<sup>3</sup> Eugène Hins.

<sup>4</sup> Dans sa récente lettre du 5 janvier 72, Liebknecht avait proposé que le Congrès se tienne sinon en Allemagne du moins à proximité de la frontière allemande.

<sup>5</sup> C12, pp. 17-18.

<sup>6</sup> Et qui, dans sa lettre du 7 janvier, l'avait informé que le Conseil fédéral espagnol avait refusé de soutenir la Fédération jurassienne en faveur de la tenue immédiate d'un Congrès extraordinaire.

<sup>7</sup> C12, pp. 18-22.

<sup>8</sup> Maurice Lachâtre qui publiera *Le Capital* en neuf livraisons d'août 1872 à mai 1873.

<sup>9</sup> Lequel s'était réfugié en Suisse après la Commune et s'était rallié aux bakouninistes.

Elle termine sa lettre par des nouvelles de Paul Lafargue qui, inquieté par la police, a dû quitter Saint-Sébastien et se réfugier à Madrid<sup>1</sup>.

- 23.01.72 Marx est surchargé de travail et confie à sa fille Eleanor le soin d'écrire à N.F. Danielson à Saint-Petersbourg. Elle lui annonce la parution de la seconde édition allemande du *Capital* et de la prochaine traduction française : « Papa pense que vous feriez bien de ne pas retarder le moins du monde l'édition russe mais, au contraire, de la poursuivre aussi vite que possible. ».

Elle termine en exprimant les inquiétudes de la famille pour G.A Lopatine qui a été arrêté par la police russe en février 1871 et déporté à Irkoutsk<sup>2</sup>.

- 24.01.72 Engels communique (très) longuement avec Theodor Cuno à Milan.

Il l'informe sur les intrigues de Bakounine : « Bakounine, lui écrit-il, a une théorie très particulière, un salmigondis de proudhonisme et de communisme, dans lequel l'essentiel en premier lieu est que pour lui le principal mal à éliminer n'est pas le capital, c'est-à-dire l'antagonisme de classe entre capitalistes et salariés qui résulte de l'évolution sociale, mais l'Etat. Tandis que la grande masse des ouvriers sociaux-démocrates considère avec nous que le pouvoir de l'Etat n'est rien d'autre que l'organisation que les classes dominantes - propriétaires fonciers et capitalistes - se sont donnée pour défendre leurs privilèges sociaux, Bakounine prétend que c'est l'Etat qui a créé le capital, que le capitaliste ne détient son capital que *par la grâce de l'Etat*. En conséquence, comme le mal principal est pour lui l'Etat, il faut avant tout supprimer l'Etat et le capital s'en irait alors de lui-même au diable. ».

Il poursuit en critiquant l'absentéisme politique de Bakounine : « Prêcher aux ouvriers de s'abstenir de faire de la politique, c'est les pousser dans les bras des curés ou des républicains bourgeois. ».

Un rappel non moins de la fondation par Bakounine et ses partisans de l'*Alliance de la Démocratie sociale* qui n'avait d'autre but que de saper l'action de l'AIT.

Engels termine cette longue et dense correspondance par une description des manœuvres et des intrigues bakouninistes en Suisse, en Italie et en Espagne : « Je vous invite, écrit-il en conclusion, à vous méfier de tous les gens qui sont en relation avec Bakounine<sup>3</sup>. ».

- 01.02.72 Marx à l'adresse de Ferdinand Jozewicz à Berlin. Il l'informe de la prochaine rédaction d'une circulaire dénonçant les menées de Bakounine et de ses partisans.

« Côté français, note-t-il, tous ceux qu'il vaut la peine de garder marchent avec nous. La petite section à part qui s'était constituée ici<sup>4</sup> est déjà scindée en 3 sections qui s'entre-déchirent<sup>5</sup>. ».

S'agissant de ses travaux, il lui signale :

« (...) mon temps est absorbé par une deuxième édition allemande de mon livre sur le capital, par une édition française dont j'ai dû réviser la rédaction d'après la deuxième édition allemande, et enfin une édition russe pour laquelle j'ai dû livrer certaines modifications du texte. ».

- 03.02.72 Incité par Lissagaray, Marx adhère au « Club d'Etudes sociales » récemment créé à l'initiative de réfugiés de la Commune.

Il y trouve l'occasion de les informer sur son ouvrage *La Guerre civile en France*.

<sup>1</sup> C12, pp. 23-25.

<sup>2</sup> C12, pp. 26-27. Après deux tentatives d'évasion, Lopatine parviendra à s'enfuir le 10 juin 73 et à s'installer à Paris.

<sup>3</sup> C12, pp. 27-34.

<sup>4</sup> Marx fait ici référence à ladite « Section française fédéraliste de 1871 » qui s'était constituée à Londres en septembre 1871 à l'initiative de réfugiés de la Commune. Le Conseil général lui avait fait savoir que ses statuts étaient en contradiction avec ceux de l'AIT.

<sup>5</sup> C12, p. 39.



- 07.02.72 Engels<sup>1</sup> adresse à la rédaction du quotidien milanais *Gazzettino Rosa* une lettre de protestation contre des articles hostiles à l'AIT parus dans l'hebdomadaire florentin *Il Libero Pensiero*. Il reproche à Luigi Stefanoni, directeur du *Libero Pensiero*, d'avoir reproduit certaines publications du *Neuer Social-Demokrat* de Berlin<sup>2</sup> « qui sont pleines de calomnies plus infâmes les unes que les autres contre le Conseil général et toute l'Internationale<sup>3</sup>. ».
- 09.02.72 Marx à Maurice La Châtre, à Paris : il lui envoie une copie du contrat d'édition du *Capital*. Il a reçu de son traducteur Joseph Roy la note suivante : « Dès aujourd'hui je vais me mettre à l'œuvre, et j'irai plus ou moins vite suivant les conditions de temps qui me seront faites par l'éditeur. Dans tous les cas, je serai entièrement à votre disposition<sup>4</sup>. ».
- 15.02.72 Engels informe W. Liebknecht de la prochaine traduction française du *Capital* et de la prochaine réédition en allemand, du *Manifeste du Parti communiste* qui paraîtra en juillet 1872. Il l'informe de sa récente controverse avec le *Libero Pensiero* de Luigi Stefanoni, avec lequel Liebknecht lui-même était en relation : « Tu vois, *lui reproche-t-il*, dans quelle jolie société tu t'es fourré avec ta manie d'écrire des lettres. Stefanoni, derrière lequel il n'y a personne d'autres que Bakounine (c'est lui qui lui a fourni tous ces documents), s'est *simplement servi de toi comme instrument*. (...) Voilà ce qui est de se commettre avec des gens que tu ne connais pas, alors qu'une simple demande de renseignements, voire la seule indication du nom, auraient suffi pour obtenir de nous tout éclaircissement utile et t'éviter pareille gaffe. (...) Si tu tiens à nous garder la possibilité d'intervenir avec toi et pour toi à l'étranger, la première condition est que tu ne nous tailles pas des croupières en écrivant des lettres comme celle-là<sup>5</sup> à des personnes inconnues<sup>6</sup>. ».
- 16.02.72 Engels reprend contact avec Johann Philipp Becker à Genève. « En Espagne, *ajoute-il*, la situation est bonne. Avec ses procédés violents contre l'Internationale, le gouvernement a fait passer aux gens leur abstentionnisme politique, de plus le gendre de Marx, Lafargue, qui est à Madrid, fait de son mieux pour chasser de leurs têtes les billevesées bakouninistes. (...) Le Conseil fédéral espagnol est *entièrement* pour nous<sup>7</sup>. ».
- 18.02.72 Engels signale à Giuseppe Benedetti que la section de Pise est absolument inconnue du Conseil général, lequel, précise-t-il, « admet les sociétés ou sections qui ont un caractère vraiment ouvrier et vraiment internationaliste,

<sup>1</sup> Il s'autorise de ses fonctions de secrétaire du Conseil général chargé de la correspondance avec l'Italie. Les deux lettres d'Engels sont rédigées en italien.

<sup>2</sup> Qui était l'organe des lassalliens.

<sup>3</sup> C12, pp. 41-43.

<sup>4</sup> C12, p. 43.

<sup>5</sup> Le 28 septembre 71, W. Liebknecht avait adressé au *Libero Pensiero* une lettre saluant les positions athées du journal. Le 20 février prochain, W. Liebknecht fera parvenir à Luigi Stefanoni une protestation sur l'emploi par ce dernier de sa correspondance : « Je vous demande formellement par la présente, *lui écrit-il*, d'expliquer à vos lecteurs que je récuse toute identité de vues avec des gens qui prètent main-forte à la police européenne dans ses poursuites contre l'Association Internationale des Travailleurs et font, consciemment ou non peu importe, le jeu de Messieurs Bismarck et Bonaparte. (...) J'ajoute pour terminer qu'une copie de la présente lettre a été transmise à mon maître et ami Karl Marx pour qu'il en fasse l'usage qu'il jugera utile. » (C12, p. 51).

<sup>6</sup> C12, pp. 44-47.

<sup>7</sup> C12, pp. 48-49.

dès l'instant où il s'est assuré que leurs statuts ne contiennent rien qui contrevienne aux statuts généraux (résolution 14 du Congrès de Genève ».

Il lui suggère que sa section soit admise « en bonne et due forme<sup>1</sup> ».

20.02.72 Engels expose devant le Conseil général de l'AIT la situation de l'Internationale en Espagne. De son côté, Marx se préoccupe d'un conflit qui a surgi au sein des sections nord-américaines de l'AIT.

La section new-yorkaise N° 12 sera bientôt exclue en mars prochain.

22.02.72 Jenny, la fille de Marx, interroge Jules Vallès sur l'opportunité de traduire son livre *Les Réfractaires*. Il ne semble pas que le projet ait abouti. « Papa, *ajoute-t-elle*, vous demande de bien vouloir l'excuser de ne pas vous écrire lui-même. Il est débordé de travail, et il n'a littéralement pas le temps de respirer une minute<sup>2</sup>. ».

24.02.72 Un salut fraternel de Marx à Ferdinand Jozewicz à Berlin. Son propos concerne principalement des dispositions techniques relatives à la section berlinoise. Il lui annonce le prochain Congrès qui se tiendra en septembre<sup>3</sup>.

28.02.72 Marx écrit à sa fille Laura Lafargue qui se trouve à Madrid. Il s'excuse de son retard à répondre à ses lettres même si, insiste-t-il, « Je n'ai pas cessé d'être auprès de vous par la pensée », même si « la santé du pauvre petit Schnappy me préoccupe plus que tout. ».

Il l'informe qu'il a trouvé en Joseph Roy un traducteur pour la version française du *Capital*<sup>4</sup>.

05.03.72 Marx soumet au Conseil général de l'AIT la circulaire importante qu'Engels et lui ont rédigée et qui paraîtra bientôt<sup>5</sup> sous le titre **Les prétendues scissions dans l'internationale**.

Le document est adopté par le Conseil à l'unanimité.

07.03.72 Engels prend contact avec Louis Pio à Copenhague. Il s'excuse des retards d'informations qu'il attribue à la négligence de Thomas Motershead, secrétaire-correspondant du Conseil général pour le Danemark. Son propos concerne surtout les manœuvres de Bakounine : « Vous avez certainement entendu parler, à Genève et à Leipzig, de la tentative de quelques dissidents sous la direction de Bakounine pour mettre le Conseil général en accusation devant un Congrès extraordinaire. Le fond de la question, c'est l'attitude de l'Internationale par rapport à la politique. Ces Messieurs exigent *qu'on s'abstienne totalement de toute action politique*, notamment de *toute élection*, alors que l'Internationale avait d'emblée écrit sur son drapeau la conquête du pouvoir politique par la classe ouvrière comme moyen d'émancipation sociale et que le Conseil général a défendu ce point de vue<sup>6</sup>. ».

<sup>1</sup> C12, pp. 50-51.

<sup>2</sup> C12, p. 52.

<sup>3</sup> C12, pp. 53-54.

<sup>4</sup> C12, pp. 55-57.

<sup>5</sup> Rédigée en français, elle paraîtra sous forme de brochure vers la fin du mois de mai 1872. Pour le détail, nous renvoyons au chapitre 2 de notre **fascicule 43**.

<sup>6</sup> C12, pp. 58-61.

- 08.03.72 Marx à F.A. Sorge à Hoboken<sup>1</sup>. Il lui annonce qu'il a été chargé par le Conseil général de rédiger un rapport sur les scissions qui se sont produites aux Etats-Unis en décembre 71 avec la formation de deux Conseils fédéraux<sup>2</sup>. Il lui annonce également la prochaine parution de la brochure sur « Les prétendues scissions de l'Internationale<sup>3</sup> ».
- 11.03.72 Engels commente à l'adresse de Paul Lafargue la prochaine parution de la circulaire sur « Les prétendues scissions de l'Internationale » :
- « En lisant la dernière circulaire jurassienne, vous avez dû voir par quel fiasco complet cette campagne ridicule s'est terminée. Mais la circulaire qui contient la réponse du Conseil général est sous presse et vous feriez bien de préparer vos amis là-bas à nous voir traiter ces gens-là très rudement et à nous voir exposer devant l'Association tout ce que nous savons d'eux, et c'est assez scandaleux. Il faut maintenant en finir avec cette secte. Ils nous font perdre notre temps à Maure<sup>4</sup> et à moi, depuis des mois, et cela ne peut pas durer<sup>5</sup>. ».
- Il s'adresse le même jour à Laura Lafargue, lui signalant, pour l'anecdote, les fiançailles de sa sœur Jenny avec Charles Longuet :
- « Chez vous à la maison, on vogue en pleine allégresse depuis l'histoire avec Longuet, et si, au moment de tes fiançailles, on faisait, ici et là, de mauvaises plaisanteries sur des regards amoureux, tu es maintenant complètement vengée : dans ce domaine Jenny fait tout ce qu'elle peut. Au demeurant, cela lui réussit très bien, elle est très heureuse et gaie, et bien mieux physiquement aussi, et Longuet est un compagnon très aimable<sup>6</sup>. ».
- 12.03.72 Marx proteste auprès du rédacteur du journal bruxellois *La Liberté* pour la publication de fausses informations reproduites à partir de l'ouvrage de Gustave Lefrançais « Etudes sur le mouvement communaliste à Paris en 1871<sup>7</sup> ».
- 15.03.72 Marx informe F. A. Sorge qu'en raison d'une controverse administrative lors de la réunion du Conseil du 12 mars, Eccarius envisage de remettre sa démission comme secrétaire pour les Etats Unis. Une information privée à propos du comportement de Maria Huleck et de son époux<sup>8</sup> au sein du Conseil général : « Pour l'information *personnelle* de votre Conseil, j'ajoute que Monsieur et Madame Hulek – lui est un imbécile et elle « *une intrigante de bas état* » - s'étaient glissés un instant dans le Conseil général, à une époque où la plupart d'entre nous étaient absents, mais que ce noble couple a été très vite contraint de se retirer à la suite de ses intrigues avec la *soi-disant Bran-*

<sup>1</sup> Dans le New Jersey, aux Etats-Unis. Sorge était le secrétaire du Conseil fédéral provisoire de New York.

<sup>2</sup> Les 5 et 12 mars, Marx a fait voter par le Conseil général trois résolutions sur la question. Engels publiera sur le sujet un article intitulé « L'Internationale en Amérique » qui paraîtra le 17 juillet 1872 dans le *Volksstaat*.

<sup>3</sup> C12, pp. 62-64.

<sup>4</sup> Le surnom de Marx.

<sup>5</sup> C12, pp. 65-66.

<sup>6</sup> C12, pp. 66-68. La correspondance amoureuse entre Jenny et Charles Longuet se trouve citée dans le volume « *Les filles de Marx. Lettres inédites* » paru aux Editions Albin Michel.

<sup>7</sup> C12, p. 68.

<sup>8</sup> Le couple Huleck appartenait à la section française de l'AIT à Londres.

*che française* que nous avons exclue de l'Internationale. (...) De plus ces deux personnages ont participé, après leur arrivée à New York, à la création d'une société hostile à l'Internationale et sont restées en contact permanent avec les *beaux restes de la branche française* à Londres<sup>1</sup>. ».

17.03.72 Engels au même F.A. Sorge. Il lui demande de lui envoyer une centaine d'exemplaires de la traduction française du *Manifeste communiste* : « (...) la traduction française m'est absolument indispensable pour les pays latins d'Europe afin de faire pièce aux inepties répandues par Bakounine ou aux imbécillités proudhoniennes qui s'étaient complaisamment dans ces pays. ».

Il lui décrit les circonstances qui ont abouti à l'interdiction du meeting prévu à Londres pour la célébration de la Commune de Paris<sup>2</sup>.

18.03.72 Marx félicite Maurice La Châtre pour son projet de publier *Le Capital* en livraisons périodiques : « Sous cette forme, l'ouvrage sera plus accessible à la classe ouvrière et pour moi cette considérations l'emporte sur toute autre. ».

Il observe toutefois un inconvénient :

« La méthode d'analyse que j'ai employée et qui n'avait pas encore été appliquée aux sujets économiques, rend assez ardue la lecture des premiers chapitres et il est à craindre que le public français, toujours impatient de conclure, avide de connaître le rapport des principaux généraux avec les questions immédiates qui le passionnent, ne se rebute parce qu'il n'aura pu d'abord passer outre.

C'est un désavantage contre lequel je ne puis rien si ce n'est toutefois de prévenir et de prémunir les lecteurs soucieux de vérité. Il n'y a pas de route royale pour la science et ceux-là seulement ont chance d'arriver à ses sommets lumineux qui ne craignent pas de se fatiguer à gravir ses sentiers escarpés<sup>3</sup>. ».

Ce 18 mars, se tient non pas un meeting<sup>4</sup> mais une réunion solennelle en l'honneur du premier anniversaire de la Commune de Paris. Marx compte parmi les orateurs.

21.03.72 Marx informe Paul Lafargue de la situation où se trouve le Conseil général qui, *lui écrit-il*, « est une des formes vivantes de l'Association, nécessaire pour en maintenir l'unité et empêcher que les éléments hostiles ne s'en emparent. (...) Notre Association est l'organisation militante du prolétariat et point du tout une société fondée pour mettre en avant des Doctrinaires amateurs. Briser notre organisation à ce moment serait abdiquer. Les bourgeois et les gouvernements combinés ne demandent pas mieux (...) Notre progrès depuis la Conférence de Londres a été merveilleux<sup>5</sup>. ».

Il lui adresse en complément divers dossiers officiels du Conseil.

En privé : « Je suis très excédé de travail, de manière que je ne trouve pas même le temps d'écrire à mon sweet Kakadou et au dear Schnappy (dont je voudrais avoir plus de nouvelles). En effet, l'Internationale pèse trop lourdement sur mon temps, et n'étaient pas mes convictions que ma présence au Conseil est encore nécessaire dans ce moment de lutte, je me serais retiré il y a longtemps. ».

A propos du *Capital* : « La Châtre est un charlatan abominable. Il fait perdre le temps par des choses absurdes (...) Roy est un traducteur parfait. Il a déjà envoyé le manuscrit du premier chapitre. ».

<sup>1</sup> C12, pp. 70-71.

<sup>2</sup> C12, pp. 72-73.

<sup>3</sup> C12, p. 74

<sup>4</sup> Les autorités avaient interdit la tenue de ce meeting. Il fut remplacé par une réunion qui s'est tenue dans les locaux du *Cercle d'Etudes Sociales*.

<sup>5</sup> C12, pp. 76-81.

- 27.03.72 Engels s'adresse au Conseil fédéral espagnol. Il lui annonce la condamnation à deux ans de prison de Wilhelm Liebknecht et d'August Bebel<sup>1</sup>.
- Une correspondance très technique en vue du prochain Congrès de Saragosse : « Nous espérons que vous soumettrez au Congrès régional, pour approbation, les résolutions de la Conférence de Londres; ces résolutions ont été jusqu'à présent admises par les fédérations allemande, romande, suisse allemande (Zurich), anglaise, hollandaise et américaine, ainsi que par les sections française et irlandaise. ».
- Parution, en Russie, de la traduction – la première de toutes – du Livre I du *Capital*. Elle est tirée à 3.000 exemplaires.
- 03.04.72 Engels s'adresse aux délégués du Congrès de Saragosse qui se tiendra le 7 avril prochain. Il termine par cette note : « Pour détruire l'Internationale, il faudrait détruire le sol dont elle est le produit indigène : la société moderne elle-même<sup>2</sup>. »
- Il s'exprime au nom du Conseil général de l'AIT : « Vous pouvez vous féliciter des résultats obtenus en si peu de temps; l'Internationale, fondée en Espagne il y a peine trois ans, couvre en ce moment tout le pays, s'est établie dans toutes les villes et pénètre dans les campagnes. C'est grâce à votre activité, et grâce aux persécutions incessées et stupides des gouvernements successifs de votre pays que ces grands résultats ont été obtenus et que l'Internationale, en Espagne aussi, est devenue une puissance. ».
- 06.04.72 Engels envoie un télégramme au congrès de Saragosse : « Le Conseil général et le Conseil fédéral anglais saluent le Congrès de Saragosse. Vive l'émancipation du prolétariat ! »<sup>3</sup>.
- 16.04.72 Engels s'autorise de sa fonction de secrétaire du Conseil général pour l'Italie pour communiquer<sup>4</sup> avec Gennaro Bovio, à Trani, dans les Pouilles. Il le remercie pour ses articles parus dans la *Liberta* en défense de la Commune de Paris et lui rappelle la parution de *La Guerre civile en France*<sup>5</sup>.
- 22.04.72 Engels répond longuement à Theodor Cuno qui lui a décrit sa récente arrestation en Italie et son extradition en Autriche. Il exposera bientôt<sup>6</sup> cette affaire devant le Conseil général et lui conseille d'envoyer un rapport au *Volkstaat* : « Il faut quand même que ces salopards s'aperçoivent que les choses ne sont plus aussi simples et que le bras de l'Internationale est toujours plus long que celui du roi d'Italie. ».
- Il l'informe de la situation dans diverses villes d'Italie et d'Espagne et lui annonce la parution de la brochure « Les prétendues scissions de l'Internationale ».
- Il ajoute : « A Saragosse a eu lieu du 8 au 11 avril un congrès espagnol interne où nos amis ont vaincu les bakouninistes. Il apparaît maintenant qu'en Espagne, l'*Alliance de la démocratie Socialiste* a tranquillement continué d'exister à l'intérieur de l'Internationale, sous la direction de Bakounine, en tant que société secrète – dirigée non pas contre le gouvernement, mais contre la masse des travailleurs ! J'ai tout lieu de supposer que c'est également le cas en Italie<sup>7</sup>. ».

<sup>1</sup> C12, pp. 82-83.

<sup>2</sup> C12, pp. 84-85.

<sup>3</sup> C12, p. 85.

<sup>4</sup> Une lettre écrite en italien.

<sup>5</sup> C12, pp. 86-87.

<sup>6</sup> Lors de la séance du 23 avril.

<sup>7</sup> C12, pp. 88-92.

23.04.72 Engels félicite W. Liebknecht pour son attitude courageuse au cours du procès de la cour d'assises de Leipzig qui l'a condamné, ainsi qu'August Bebel, à deux ans de forteresse<sup>1</sup>. Il lui annonce qu' « au Congrès espagnol de Saragosse, nos amis ont battu les bakouninistes<sup>2</sup>. ». La brochure sur « Les prétendues scissions de l'internationale » est prête à paraître, imprimée en français<sup>3</sup>.

Il informe par ailleurs le Conseil général de l'AIT de l'arrestation, à Milan, du militant allemand Theodor Friedrich Cuno et de son expulsion vers la Bavière.

03.05.72 Marx écrit à titre privé à J. G. Eccarius pour s'expliquer sur diverses controverses qui ont surgi entre eux au sein du Conseil général. « Je ne t'ai attaqué que deux fois », précise-il, d'abord au sujet d'une publication prématurée des résolutions de la Conférence de l'AIT<sup>4</sup>, puis à propos des affaires américaines<sup>5</sup>.

Il commence par le rassurer, lui déclarant : « Tu te rappelleras que toutes les disputes que j'ai eues avec les Anglais depuis la fondation de l'Internationale jusqu'à la dernière Conférence provenaient tout simplement du fait que j'ai toujours pris ton parti. ».

Il souligne : « Tu sembles t'imaginer que, quand tu commets des bourdes, on doit te faire des compliments au lieu de te dire la vérité comme à n'importe qui. ».

Il poursuit en ces termes : « Enfin je te donne un bon conseil. Ne crois pas que tes vieux amis personnels et camarades du parti, quand ils jugent de leur devoir de s'opposer à tes coups de tête, te soient et te restent pour autant moins attachés. ».

Et il conclut par ce propos amical : « Comme c'est après-demain mon anniversaire, je ne voudrais absolument pas commencer à le fêter avec la pénible conviction d'avoir perdu un de mes plus vieux amis et compagnons<sup>6</sup>. ».

Eccarius de répondra pas.

03.05.72 Jenny, la fille de Marx, informe Ludwig Kugelmann de la parution des premières livraisons de la traduction française du *Capital*. Elle note : « La traduction de la première partie du livre est moins bonne que nous avions sujet de l'espérer d'après la réputation du traducteur M. Roy, qui a traduit Feuerbach avec grand succès. Papa est obligé de faire d'innombrables corrections, il doit récrire non seulement des phrases complètes, mais des pages entières. Ce labeur, s'ajoutant à la correction des épreuves venues d'Allemagne et à son travail écrasant pour l'Internationale, est excessif même pour papa, bien que vous connaissiez son extraordinaire force de travail. (...) Je crains fort qu'il ne retombe malade bientôt car une telle somme de travail deviendra intolérable dès qu'arrivera la saison chaude. Pour l'instant, sa santé n'est pas mauvaise. ».

Hélas, la famille a reçu de mauvaises nouvelles d'Espagne : la santé du petit Schnaps, le fils aîné de Paul et Laura Lafargue, se détériore<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Liebknecht restera en prison jusqu'en avril 1874 et Bebel jusqu'en avril 1875.

<sup>2</sup> Une information toutefois erronée : les bakouninistes maintiendront leur influence prépondérante au sein du Conseil fédéral espagnol.

<sup>3</sup> C12, pp. 92-96.

<sup>4</sup> Eccarius avait publié dans le journal américain *World* certaines résolutions de la Conférence privée de Londres. Le 30 janvier 72, la majorité du Conseil général avait voté un blâme à son adresse.

<sup>5</sup> Eccarius s'était en effet opposé à l'exclusion de l'aile réformiste de la Fédération des Etats Unis (ladite section 12).

<sup>6</sup> C12, pp. 96-98.

<sup>7</sup> L'enfant mourra quelques jours plus tard. (C2, pp. 98-100).

- 07.05.72 Engels à Wilhelm Liebknecht<sup>1</sup>. S'agissant de son procès : « Je continue à croire, *lui écrit-il*, que le jugement sera cassé. Premièrement, on y a commis pas mal de vices de forme et deuxièmement, le procès a tout de même soulevé un trop grand scandale. Bismarck devra malgré tout se rendre compte que, cette fois, il a dépassé le but et que la cassation lui rapportera plus que la confirmation. ».
- Il le rassure sur la personnalité de Theodor Cuno et l'informe sur les activités de Paul Lafargue en Espagne à l'occasion notamment du Congrès de Saragosse où « nos amis » ont remporté une brillante victoire sur les bakouninistes<sup>2</sup>.
- Il lui annonce le prochain envoi d'un article « Sur la question du logement » en réponse à une publication parue dans le *Volksstaat* sous la signature du proudhonien Arthur Mülberger.
- Sur le prochain Congrès de l'AIT : « Il n'y a rien à dire. Le lieu où il se tiendra ne pourra être fixé qu'au dernier moment. Qu'il aura bien lieu, tu le sais. ».
- Un dernier mot : il lui annonce les fiançailles de Jenny Marx avec Charles Longuet<sup>3</sup>.
- 08.05.72 Engels communique avec Theodor Cuno qui se trouve à Seraing<sup>4</sup>. Il l'informe sur la tenue du Congrès de Saragosse et sur les manœuvres des partisans de Bakounine : « Les travailleurs espagnols ont naturellement ri au nez de ces doctrinaires et leur ont unanimement imposé silence. C'est le coup le plus dur que Bakounine ait reçu jusqu'ici – il avait fermement compté sur l'Espagne – et la répercussion sur l'Italie ne manquera pas de se produire. ».
- S'agissant de la situation de Cuno, Engels s'autorise cette question : « Je ne comprends pas cette question de police prussienne. La police ne pouvait absolument rien vous faire, à moins que vous lui ayez fourni un prétexte de poursuites judiciaires, ce que vous avez certainement évité. Monsieur votre papa aurait-il mis en scène pareille comédie pour se débarrasser d'un fils qui, sur place le gênait ? ».
- Il termine en évoquant le comportement politique de Johann Philipp Becker qu'il estime avoir une attitude rétrograde datant « de l'ancienne agitation révolutionnaire d'avant 1848.<sup>5</sup> ».
- 09.05.72 Engels s'adresse à Johann Philipp Becker pour lui signaler que sa proposition de tenir le Congrès de l'AIT à Genève n'a pas été retenue<sup>6</sup>.
- Il lui signale que Theodor Cuno se trouve à Seraing<sup>7</sup>.
- 15.05.72 Engels remercie W. Liebknecht pour une lettre reçue à propos de comportement du militant belge Eugène Hins, un bakouniniste notoire.
- Il nuance son rapport au Conseil général sur le Congrès de Saragosse : « Lafargue a oublié de nous faire savoir qu'une motion avait été en même temps adoptée qui accepte et approuve les résolutions du Congrès belge du 25 décembre 71. Si bien que la victoire n'est pas tout aussi complète qu'il nous l'a décrite. (...) Le fait que l'Alliance ait continué à exister, au moins en Espagne, comme société secrète est prouvé et reconnu<sup>8</sup>. ».
- 23.05.72 Marx s'adresse à la rédaction de l'hebdomadaire milanais le *Gazzettino Rosa*.

Il proteste contre les propos erronés, et mê-

<sup>1</sup> Lequel, condamné, n'est pas encore en prison.

<sup>2</sup> Pour rappel, une information qui ne correspond pas à la réalité politique en Espagne où les bakouninistes ont maintenu leur prépondérance.

<sup>3</sup> C12, pp. 100-103.

<sup>4</sup> Le 6 mai 72, T. Cuno avait écrit à Engels qu'il s'était enfui d'Allemagne en raison de la police prussienne.

<sup>5</sup> C12, pp. 103-108.

<sup>6</sup> Le Conseil général décidera le 18 juin prochain de tenir le Congrès à La Haye du 2 au 7 septembre 1872.

<sup>7</sup> C12, pp. 108-109.

<sup>8</sup> C12, p. 111.

me calomnieux à son égard, diffusés par le publiciste Luigi Stefanoni en relation avec Karl Vogt, « un homme, écrit-il, que j'ai tué politiquement et moralement en Allemagne avec mon livre *Herr Vogt* » et « qui apparaît désormais comme l'inspirateur des assertions de son coreligionnaire Stefanoni<sup>1</sup>. ».

- 23.05.72 Marx communique au *Volksstaat* une protestation contre un article anonyme<sup>2</sup> paru, le 7 mars dernier, dans un journal berlinois<sup>3</sup> sous le titre « Marx et l'art de la citation ».

L'affaire est vraiment anecdotique.

Il lui est reproché d'avoir inexactement reproduit dans l'*Adresse inaugurale* de l'AIT un bref passage de l'allocution du Premier ministre William Gladstone lors du débat budgétaire du 16 avril 1863... Marx s'applique longuement à préciser ses sources.

- 23.05.72 Marx à F.A. Sorge : « Je suis submergé de travail. Sans parler du *business* international – il y a le feu aux quatre coins – j'ai tous les jours à corriger les épreuves allemandes de la deuxième édition du *Capital* et les épreuves de la traduction française faite à Paris que j'ai souvent à réécrire complètement afin de rendre le texte compréhensible pour les Français, de plus les épreuves de l'*Adresse sur la guerre civile* que nous éditons à Bruxelles en français. ».

Il lui annonce aussi la sortie à Saint-Petersbourg de l'édition russe traduite par Lopatine et Danielson.

- 26.05.72 Jenny, l'épouse de Marx, informe W. Liebknecht du litige de son mari avec Eccarius.

Elle décrit la situation pénible de la famille :

« Vous n'avez pas idée de ce que nous avons enduré ici à Londres depuis la chute de la Commune. Toute cette indicible misère, cette détresse infinie, et avec cela, le travail presque insupportable pour l'Internationale. Tant que le Maure faisait tout le travail et réussissait à grand-peine en usant de diplomatie et à force de manœuvres à maintenir, aux yeux du monde et face à l'armée des ennemis, les éléments récalcitrants, tant qu'il préservait l'Association du *ridicule* et inspirait à cette cohorte tremblante crainte et respect, ne se mettait jamais en avant, ne fréquentait aucun congrès, tant que lui incombaient toutes les corvées et pas le moindre honneur, la canaille se taisait. Or maintenant que les ennemis ont braqué les projecteurs sur lui, ont mis son nom en vedette, la meute se rassemble et policiers et démocrates glapissent la même

Il termine sur cette note ironique : « Ce fâcheux épilogue permet peut-être aux membres de la Ligue des fabricants de comprendre qu'ils ont beau être experts en matière de falsification de marchandises, ils sont faits pour tester les marchandises littéraires comme l'âne pour jouer de la musique<sup>4</sup>. ».

Il termine sa lettre sur un propos très, très sévère sur Eccarius avec lequel il se trouve en litige au sein du Conseil général de l'AIT : « *Entre nous*. Eccarius s'est depuis pas mal de temps moralement compromis et c'est maintenant carrément un gremlin, voire une canaille<sup>5</sup>. ».

Elle lui annonce les fiançailles de sa fille Jenny avec Charles Longuet : « Longuet est un homme très doué, très bon, très gentil, très honnête et le fait que le jeune couple partage les mêmes idées et ait la même conception de la vie est sûrement une garantie de leur futur bonheur. ».

Elle ajoute : « D'un autre côté je ne saurais envisager sans vives inquiétudes cette union, j'aurais vraiment souhaité que le choix de Jenny se porte sur un Anglais ou un Allemand au lieu de se porter sur un Français qui, s'il a toutes les charmantes qualités de sa nation, en a aussi toutes les faiblesses et les insuffisances. (...) Tout cela *entre nous*<sup>6</sup>. »...

<sup>1</sup> C12, pp. 114-117.

<sup>2</sup> On sut plus tard que l'auteur en était l'économiste Lujo Brentano.

<sup>3</sup> L'organe de l'association des propriétaires de fabrique allemands.

<sup>4</sup> C12, pp. 117-121.

<sup>5</sup> C12, pp. 121-122.

<sup>6</sup> C12, pp. 123-125.



rengaine : « Despotisme, autoritarisme, ambition ». (...) Pas le moindre repos, ni jour, ni nuit ! Et pour notre vie privée, quelles difficultés, quelle gêne ! ».

- 27.05.72 Marx à F.A. Sorge : « Je suis noyé dans les épreuves françaises<sup>1</sup> (je dois récrire énormément de passages traduits trop textuellement) et allemandes qui doivent être expédiées ».

Il lui envoie la version française et allemande des *Prétendues scissions dans l'Internationale*.

- 27.05.72 Engels commente à son tour à l'adresse de W. Liebknecht la querelle surgie entre Marx et Eccarius<sup>3</sup>.

Il lui rappelle la publication indiscrette dans la presse par Eccarius de documents issus de la Conférence privée de Londres<sup>4</sup> et lui décrit en détail les intenses débats personnels (entre Eccarius, Hales et Mottershead, en particulier) qui ont surgi au sein du Conseil<sup>5</sup>.

- 28.05.72 Marx remercie N. F. Danielson pour sa traduction en russe du Livre premier du *Capital* : « La traduction est magistrale. », lui assure-t-il.

Il lui décrit sa surcharge de travail « au sein de l'entreprise commerciale<sup>6</sup> qui, en ce moment, repose principalement sur mes propres épaules et qui, comme vous le savez, a des ramifications dans le monde entier. Mais il y a une mesure en toutes choses et je ne peux plus me permettre – pour quelque temps du moins – de concilier deux types d'activités de caractère si différent. »

Marx écrit le même jour à César De Paepe à Bruxelles. Il commente les résolutions du récent Congrès belge et notamment la proposition du bakouniniste Eugène Hins de supprimer le Conseil général. « Pour ma part, *déclare-t-il*, je serais prêt à accepter le plan Hins (avec des modifications de détail) non parce que je le crois bon, mais parce qu'il vaut toujours mieux de faire certaines expériences que de se bercer d'illusions. ».

Un signe de lassitude, assurément.

Il termine du reste par cette perspective :

« J'attends avec impatience le prochain Congrès. Ce sera le terme de mon esclavage.

Il l'informe de sa querelle avec Eccarius au sein du Conseil général : « Eccarius, *note-t-il très sévèrement*, est devenu à la fois fou et fripouille<sup>2</sup>. ».

Il termine par cette requête :

« L'un des bateleurs qui séjournent en Suisse – M. Bakounine – joue de tels tours que tout renseignement précis sur cet homme serait le bienvenu, 1. sur son influence en Russie, 2. sur le rôle que sa personne a joué dans le procès de triste mémoire<sup>7</sup>. »<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> Il parle de la traduction du *Capital*.

<sup>2</sup> C12, p. 125.

<sup>3</sup> Eccarius avait fait savoir à Liebknecht, le 20 mai, qu'il avait cessé d'être l'ami de Marx.

<sup>4</sup> « Tu imagines la fureur générale, *lui écrit-il*. Tout le monde cria à la trahison et exigea une punition exemplaire du traître. ».

<sup>5</sup> C12, pp. 126-131.

<sup>6</sup> Marx parle ici du Conseil général de l'AIT. Une prudence assurément à l'égard de la surveillance policière de son courrier.

<sup>7</sup> Marx fait allusion au procès Netchaïev qui s'est tenu à Saint-Petersbourg en juillet-août 1871.

<sup>8</sup> C12, pp. 131-133.

Après cela je redeviendrai homme libre; je n'accepterai plus de fonction administrative, soit pour le Conseil général, soit pour le Conseil fédéral anglais<sup>1</sup>. ».

- 29.05.72 Marx annonce à F. A. Sorge (à Hoboken) que le Conseil général a adopté sa résolution sur la scission de la fédération des Etats-Unis : « Eccarius, *note-t-il*, était comme frappé par la foudre<sup>2</sup> ».

- 04.06.72 Danielson informe Marx que près de 900 exemplaires de la traduction russe du *Capital* ont déjà été vendus.

- 05.06.72 Engels a appris que la condamnation d'August Bebel et de Wilhelm Liebknecht est devenue exécutoire<sup>3</sup>.

Il exprime à ce dernier toute son amicale solidarité : « Une chose est certaine, c'est que dans aucun pays nos camarades du parti ne sont brimés comme ils le sont dans le glorieux Reich de Bismarck-Stiebern, l'Autriche elle-même à peine exceptée<sup>4</sup> ».

- 10.06.72 Engels annonce à Theodor Cuno (qui se trouve à Liège) qu'il lui a adressé la circulaire du Conseil général « sur les menées bakouninistes ».

Il poursuit : « Quant à la société secrète espagnole l'Aleanza<sup>5</sup>, nous avons maintenant les preuves en main, et au Congrès, ces gens-là en prendront pour leur grade. En Italie, la chose existe *certainement* aussi. », ajoutant : « Les Italiens devront encore passer un peu par l'école de l'expérience pour apprendre qu'un peuple de paysans aussi arriérés qu'eux se rend simplement ridicule quand il veut prescrire au travailleurs des grands peuples industriels de quelle manière ils doivent se libérer. ».

Il l'informe de l'intention de l'AIT en Belgique<sup>6</sup> de réviser les statuts et de supprimer le Conseil général : « Le véritable auteur du projet de statuts belge est naturellement, une fois de plus, Bakounine. Le projet est de Hins, et celui-ci, par parenté d'âme et par sa femme russe, est l'instrument de Bakounine<sup>7</sup>. ».

- 11.06.72 Sur proposition de Marx, le Conseil général décide de tenir le prochain congrès de l'AIT en Hollande.

- 14.06.72 Engels informe J. P. Becker que le prochain Congrès de l'Internationale ne se tiendra pas

Il note, à propos des Russes « en général » : « Il y a une énorme différence entre, d'une

<sup>1</sup> C12, pp. 133-134.

<sup>2</sup> C12, pp. 134-135.

<sup>3</sup> Liebknecht et Bebel seront détenus du 15 juin 1872 au 15 avril 1874 à la forteresse de Hubertusburg.

<sup>4</sup> C12, p. 136.

<sup>5</sup> Une branche de l'*Alliance* bakouniste.

<sup>6</sup> A propos de laquelle il ajoute : « La mollasserie de cette nation neutre (si l'on peut dire) fait qu'un intrigant et un âne bête peuvent y tenir le haut du pavé. ».

<sup>7</sup> C12, pp. 138-139.

en Suisse (« où, écrit-il, tout le monde se connaît personnellement et où tout mouvement politique prend, du coup, la forme de cancons et de coteries ») mais en Hollande<sup>1</sup>.

part, les Russes nobles, aristocrates qui sont venus naguère en Europe, dont Herzen et Bakounine et qui sont tous des gredins, et d'autre part, les Russes issus du peuple qui arrivent maintenant. Parmi eux, il y a des gens, qui par leur talent et leur caractère, comptent absolument parmi les meilleurs que notre parti possède, des gars d'un stoïcisme, d'une fermeté de caractère et en même temps d'une compréhension théorique merveilleuse<sup>2</sup>. ».

Engels écrit le même jour à Carlo Cafiero à Naples pour s'étonner que sa propre correspondance se soit trouvée évoquée dans les journaux jurassiens proches de Bakounine : « Mes lettres n'ont pas à craindre la publicité mais pour vous, c'est une question d'honneur de me faire savoir si ces lettres ont été remises à mes ennemis avec ou sans votre consentement. ».

Il ajoute : « Si c'est avec votre consentement, je ne puis en tirer qu'une conclusion : que vous vous êtes laissé entraîner à adhérer à l'*Alliance*, la société secrète bakouniniste qui, tout en prêchant aux non-initiés, sous le masque de l'autonomie, de l'anarchie et de l'anti-autoritarisme, la désorganisation de l'Internationale pratique avec les initiés un autoritarisme absolu, pour s'emparer de cette façon de la direction de l'Association; cette société qui traite les masses ouvrières comme un troupeau de moutons conduits par quelques leaders qu'ils suivent aveuglément, imite à l'intérieur de l'Internationale le rôle des Jésuites dans l'Eglise catholique. ».

Il termine en doutant que Cafiero ait pu à ce point « le filouter », « alors que je vous ai toujours traité avec une franchise et une confiance extrêmes », et lui demande des explications<sup>3</sup>.

14.06.72 Engels s'adresse à la société « Emancipazione del Proletario » de Turin. Il déclare : « Le parti jurassien, que partout on abandonne, semble vouloir faire de l'Italie son bastion. Ce parti a constitué, au sein de l'Internationale, une société secrète pour la dominer; nous avons des preuves en main s'agissant de l'Espagne et en Italie ce doit être du pareil au même. (...) Nous vous demandons pour l'instant de suspendre toutes vos décisions et puis vous agirez comme vous le dictera l'intérêt de l'Internationale<sup>4</sup>. ».

15.06.72 Publication (sans signature d'auteur) dans *The International Herald* de Londres, de l'étude de Marx sur « La nationalisation de la terre »<sup>5</sup>.

21.06.72 Marx informe F.A. Sorge que le prochain Congrès de l'Internationale se tiendra à La Haye du 2 au 7 septembre 1872 : « Au cours de ce congrès, note-t-il, il y va de la vie ou de

Il lui donne des nouvelles sur les éditions du *Capital*, la deuxième édition allemande du Livre Premier et les traductions en français et en russe<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Conformément à la décision du 18 juin 1872 du Conseil général, le Congrès aura lieu à La Haye du 2 au 7 septembre.

<sup>2</sup> C12, pp. 140-142.

<sup>3</sup> C12, pp. 142-143.

<sup>4</sup> C12, pp. 143-144.

<sup>5</sup> Le document se trouve reproduit aux pages 1477-1479 du premier volume de *Karl Marx, Œuvres*, par Maximilien Rubel, Bibliothèque de La Pléiade, Gallimard, Paris 1965.

<sup>6</sup> C12, pp. 144-146. A propos de cette édition russe, il communique à Sorge un extrait de la presse russe : « Bien que l'auteur soit, par ses opinions, un socialiste à cent pour cent, et que le livre tout entier présente un caractère socialiste nettement marqué, compte tenu cependant du fait que l'exposé ne peut être qualifié d'accessible à tous et qu'il possède d'autre part la forme d'une démonstration scientifique de caractère stric-

la mort de l'Internationale. ».

Il réclame sa présence et l'envoi de divers mandats américains.

- 24.06.72 Parution de la réédition allemande du *Manifeste du Parti communiste*. La préface signée par Marx et Engels est datée du 24 juin 72.
- 27.06.72 Jenny, la fille de Marx, s'adresse à la famille Kugelmann. Elle lui annonce que son père a décidé d'abandonner son poste de secrétaire de l'AIT dès le prochain congrès de l'AIT afin de se remettre au travail pour la suite du *Capital*<sup>1</sup>. Les tâches qu'il consacre au Conseil général sont épuisantes.

- 02.07.72 Engels recommande à Adolf Hepner, membre de la rédaction du *Volksstaat*, de réserver un mandat à Theodor Cuno en vue du prochain congrès de La Haye : « Face aux bakouninistes italiens, il est de la plus grande importance (...) Cuno est un des meilleurs de nos hommes; toute la méfiance de Liebknecht à son égard est sans fondement (...). ».
- Il commente la publication en France, dont il s'étonne, de la circulaire *Les prétendues scissions dans l'Internationale* qui, observe-t-il, était un document *de nature privée*. Les jurassiens ayant attaqué le texte, une traduction allemande dans le *Volksstaat* serait la bienvenue<sup>3</sup>.

- 05.07.72 Engels annonce à Theodor Cuno (qui est toujours à Liège) qu'il a recommandé à A. Hepner de lui envoyer un mandat.
- Cette note critique au passage concernant l'AIT en Belgique : « Toute l'Internationale en Belgique n'est que du vent et rien derrière. C'est probablement la faute des dirigeants, dont seul De Paepe est vraiment compétent, mais il est indolent, tandis que Hins est une tête vide, mais rusé, intrigant, ambitieux et actif ». Il ajoute : « Hins est maintenant à Verviers, et vous feriez œuvre utile en le tenant un peu à l'œil. ».

Un dernier mot à propos de Bakounine :

« Bakounine s'est fendu, en réponse aux *Scissions*, d'une lettre réponse furieuse mais très faible, pleine d'injures<sup>4</sup>. Le gros éléphant enrage d'avoir été enfin tiré de sa tanière à Locarno et exposé à la lumière du jour (...) Il déclare maintenant qu'il est victime d'une conspiration de tous les... Juifs européens ! ».

Et il poursuit : « Ce qui casse les reins à ce brave vieux gremlin, c'est que l'« Alliance » continue, au moins en Espagne, à exister en tant que société secrète. Non seulement nous en avons les preuves en main, mais encore la chose est maintenant devenue tout à fait publique à Madrid, etc., si bien qu'il n'est plus question de nier. Cet homme de bien qui se donnait partout pour le champion le plus dé-

tement mathématique, la commission déclare qu'il est impossible de poursuivre cet ouvrage devant les tribunaux. ».

<sup>1</sup> La réédition du Livre 1er du *Capital* paraîtra chez Otto Meissner de juin 72 à mai 73 sous forme de 9 fascicules et à l'été 1873 sous la forme d'un ouvrage.

<sup>2</sup> C12, pp. 147-148. Pour l'anecdote, le quotidien parisien *Le Gaulois* a annoncé le 18 juin 1872 son mariage avec le militant français Bernard Landeck, un ancien membre de la Commune de Marseille réfugié à Londres (où il fera partie de ladite « section française »).

<sup>3</sup> C12, pp. 149-151.

<sup>4</sup> En référence à la publication, le 15 juin 1872, de la lettre de Bakounine dans le *Bulletin de la fédération jurassienne*.

voué de l'Internationale, avait organisé cette conspiration à pas de loup, pour s'emparer de la direction de l'ensemble et mener par le bout du nez, avec l'aide de ses frères jésuites initiés, la grande masse des travailleurs comme un troupeau aveugle ! Si on tolérait cela, je ne resterais pas un jour de plus dans l'Internationale. Etre le mouton de Bakounine, il ne manquait plus que cela ! »<sup>1</sup>.

09.07.72 Marx et Engels séjournent ensemble à **Ramsgate** du 9 au 15 juillet 1872.

09.07.72 Marx remercie Ludwig Kugelmann pour le cadeau que ce dernier a adressé à sa fille Jenny à l'occasion de son mariage. Il lui annonce son départ, avec Engels, vers Ramsgate. Il ajoute de vives critiques à l'adresse de son éditeur Otto Karl Meissner qui tarde trop à publier la seconde édition allemande du Livre I du *Capital* : « C'est un petit philistin paresseux<sup>2</sup>. ».

« A mon retour, j'aurai du travail sur les bras jusqu'au 2 septembre (date du Congrès international de La Haye), mais à partir de ce moment, je serai de nouveau plus libre. Mais cette liberté ne commencera qu'à la mi-septembre, puisque je me rendrai moi-même à La Haye. ».

17.07.72 Engels publie dans le *Volksstaat* son article sur « L'internationale en Amérique ».

18.07.72 Engels répond à l'anarchiste italien Ugo Bartorelli de Florence pour lui faire observer que la réglementation de l'Internationale exige diverses procédures d'inscription des nouvelles sections. Il lui adresse à cet effet les principaux articles des statuts<sup>3</sup>.

Il communique le même jour avec le *Comité pour l'émancipation des classes laborieuses*, de Parme pour lui indiquer la procédure d'adhésion à l'Internationale<sup>4</sup>.

21.07.72 Les mineurs de la vallée de la Ruhr se sont mis en grève depuis le 13 juillet 72<sup>5</sup>.

Marx leur adresse une longue déclaration de soutien<sup>6</sup>. Il insiste sur les contre-vérités de leurs patrons qui les menacent d'importer du charbon d'Angleterre; la montée des prix du charbon en Angleterre et sa relative pénurie dans le pays invalident cette menace : « Monsieur Krupp peut lancer tous les oukases qu'il veut, il lui faudra payer le charbon anglais plus cher que le charbon de la Ruhr et il n'est pas du tout sûr qu'il puisse même en obtenir<sup>7</sup>. ».

23.07.72 Marx à Ludwig Kugelmann : il lui envoie un nouvel exemplaire des *Scissions au sein de l'Internationale* et lui dit son espoir de le

---

<sup>1</sup> C12, pp. 151-153.

<sup>2</sup> C12, pp. 154-155.

<sup>3</sup> C12, pp. 155-157.

<sup>4</sup> C12, p. 158.

<sup>5</sup> La grève durera plus de cinq semaines et se terminera par la défaite des grévistes. Plus de 20.000 mineurs y ont participé.

<sup>6</sup> Cette lettre paraîtra dans l'édition du 27 juillet du *Volksstaat*.

<sup>7</sup> C12, pp. 158-161.

rencontrer à La Haye<sup>1</sup>.

28.07.72 Marx revient longuement, très longuement sur la controverse qui a surgi en mai dernier à propos d'un article de Lugo Brentano paru dans le journal *Concordia* sous le titre « Marx et l'art de la citation<sup>2</sup> ».

Il adresse une méticuleuse mise au point à la rédaction du *Volksstaat*<sup>3</sup>.

29.07.72 Marx insiste auprès de L. Kugelmann pour qu'il assure sa présence au prochain Congrès de La Haye : « il y va de la vie ou de la mort de l'Internationale et, avant de me retirer<sup>4</sup>, je veux au moins la protéger contre les éléments de dissolution<sup>5</sup>. ».

fin juillet Marx communique à Hermann Jung la résolution votée lors de la réunion du Conseil général du 23 juillet dernier d'inclure dans les nouveaux statuts de l'AIT l'article sur « l'action politique de la classe ouvrière ». Il lui adresse le contenu de cet article<sup>6</sup>.

04.08.72 Engels annonce à Adolph Hepner le prochain envoi de sa déposition du 6 août 72 devant le Conseil général à propos de l'*Alliance* bakouniste : « Bakounine a continué de faire exister l'Alliance de la Démocratie Socialiste que les *Scissions*<sup>7</sup> vous ont fait connaître en tant que société secrète, afin de placer l'Internationale, par ce moyen, sous sa direction. Mais nous avons découvert le pot aux roses et possédons maintenant les preuves. Il y aura donc maintenant accusation publique, car autrement les élections pour le Congrès seraient dirigées en Espagne par l'*Alliance* et donneraient un résultat conforme à ses vœux. Cette histoire va rompre les reins à Bakounine<sup>8</sup>. ».

Il communique le même jour avec Theodor Cuno et se réjouit que le Congrès belge, qui s'est tenu à Bruxelles le 16 juillet dernier, a repoussé le projet de statut présenté par le Bakouniste Eugène Hins en vue de supprimer le Conseil général<sup>9</sup>.

05.08.72 Engels s'adresse à J.P. Becker, à Genève. Il évoque le prochain Congrès de La Haye et commente la possibilité pour les Jurassiens de s'attribuer des mandats truqués.

Il souligne non moins la force des partisans de l'*Alliance* bakouniste en Italie.

---

<sup>1</sup> C12, p. 162.

<sup>2</sup> Le second article de Brentano avait paru (sans signature) dans le numéro du 4 juillet 72 de *Concordia*.

<sup>3</sup> C12, pp. 162-170.

<sup>4</sup> Une décision que Marx avait annoncée à César De Paepe dans sa lettre du 28 mai 72.

<sup>5</sup> C12, p. 171.

<sup>6</sup> C12, pp. 171-172. Au Congrès de La Haye, cette résolution sera incorporée dans les Statuts généraux dont elle constituera l'article 7.

<sup>7</sup> La brochure intitulée « *Les prétendues scissions au sein de l'Internationale* ».

<sup>8</sup> C12, p. 173.

<sup>9</sup> C12, p. 175.

Les Belges, par contre, « ont décidé que seules sections régulièrement reconnues pourront être représentées à La Haye, et c'est le principal. ».

Il termine son propos en lui annonçant la prochaine parution de la déclaration du Conseil général sur l'*Alliance* :

« Nous lancerons demain soir un bombe qui répandra parmi les bakouninistes un effroi pas ordinaire, à savoir une déclaration publique sur l'*Alliance de la Démocratie Socialiste* qui continue d'exister en tant que *société secrète* (...) Ces salopards pensaient pouvoir diriger, avec leur organisation secrète, toute l'Internationale à partir de Locarno. Mais cette révélation leur cassera les reins et si la Suisse et l'Allemagne font tant soit peu leur devoir, de façon que, *par la négligence de nos amis*, les gens de l'*Alliance* n'obtiennent pas, malgré tout, la majorité, toute la bande valsera et nous aurons enfin la paix<sup>1</sup>. ».

07.08.72 Engels s'adresse à Walery Wroblewsky, président du Conseil judiciaire de l'AIT. L'affaire concerne l'intervention calomnieuse de John Hales qui, lors du Conseil général du 6 août dernier, avait accusé Engels de falsifier la réalité des informations relatives à l'Espagne<sup>2</sup>.

08.08.72 Marx et Engels communiquent aux sections espagnoles de l'AIT, particulièrement au Conseil fédéral espagnol à Valencia, une lettre officielle du Conseil général, rédigée le 24 juillet 72 par Engels, sur la présence en Espagne de la société secrète bakouniniste l'*Alliance de la Démocratie Socialiste*.

Le document se termine par cet avertissement : « A moins de recevoir une réponse *catégorique et satisfaisante par le retour du courrier*, le Conseil général se verrait dans la nécessité de vous dénoncer publiquement en Espagne et à l'étranger comme ayant violé l'esprit et la lettre des Statuts généraux, et comme ayant trahi l'Internationale dans l'intérêt d'une société secrète qui lui est non seulement étrangère, mais hostile<sup>3</sup>. ».

15.08.72 Engels s'adresse cette fois à la nouvelle fédération madrilène et lui signale que le Conseil général de l'AIT l'a reconnue comme légitime<sup>4</sup>.

Marx s'adresse pour sa part à N. F. Danielson à Saint-Petersbourg. Il lui réclame de toute urgence une lettre de Bakounine relative à la traduction en russe du *Capital*<sup>5</sup>.

Il déclare à propos de Bakounine :

« Bakounine a œuvré depuis de années en cachette pour miner l'Internationale et nous l'avons tellement bien acculé dans ses derniers retranchements qu'il a dû jeter le masque et *faire officiellement scission* avec tous ces benêts qui lui obéissent, à lui qui a manigancé l'affaire Netchaïev<sup>6</sup>. C'est ce même Bakounine à qui avait été confiée en son temps la traduction en russe de mon livre. Il a reçu l'argent par avance, mais au lieu de livrer le travail, il a fait envoyer à Lioubavine (je pense), qui avait été l'intermédiaire entre lui

<sup>1</sup> C12, pp. 176-178.

<sup>2</sup> C12, p. 179.

<sup>3</sup> C12, pp. 179-181.

<sup>4</sup> C12, pp. 182-183.

<sup>5</sup> C12, pp. 183-184. En rapport avec la démarche de Netchaïev qui avait imposé à Bakounine d'abandonner la traduction du *Capital*.

<sup>6</sup> Le procès Netchaïev avait eu lieu à Saint-Petersbourg en juillet-août 1871.

et l'éditeur, une lettre parfaitement infâme et compromettante pour lui<sup>1</sup>. Il me serait extrêmement précieux de *pouvoir disposer de cette lettre* immédiatement. Comme il s'agit d'une affaire purement *commerciale* et que, en cas d'utilisation de cette lettre, aucun nom ne sera cité, j'espère que vous me la procurerez. Mais il n'y a pas de temps à perdre. Si elle doit être envoyée, c'est tout de suite car je quitte Londres à la fin de ce mois pour me rendre au Congrès de La Haye. ».

20.08.72 Marx et Engels rencontrent F.A. Sorge qui est arrivé à Londres en vue du Congrès de La Haye et l'informent de la situation au sein du Conseil général.

21.08.72 Engels informe le militant belge E. Glaser de Willebrord de la récente tenue, le 6 août, du Congrès de Rimini au cours duquel les anarchistes italiens ont tenté, mais en vain, de rompre avec l'Internationale pour constituer leur propre organisation.

Il conclut avec optimisme : « Enfin tout va bien, mais il ne faut pas pour cela s'endormir. Si les internationaux font leur devoir, le Congrès de La Haye sera un grand succès, il établira l'organisation sur des bases solides et l'Association pourra de nouveau se développer tranquillement à l'intérieur et faire face avec une nouvelle vigueur à tous ses ennemis à l'extérieur<sup>2</sup>. ».

23.08.72 Engels s'adresse officiellement, au titre de secrétaire pour l'Italie, aux sections italiennes de l'AIT au sujet de la conférence de Rimini du 6 août au cours de laquelle la décision a été prise de convoquer un Congrès antiautoritaire à Neuchâtel, en Suisse. « Il importe au Congrès de La Haye de prendre une décision concernant de telles usurpations. » conclut-il<sup>3</sup>.

24.08.72 Engels décline l'invitation que lui a adressée W. Liebknecht de poser sa candidature aux prochaines élections du Reichstag : « J'ai perdu ma nationalité prussienne, *lui précise-t-il*, et par là, ma qualité de citoyen du Reich allemand. ».

S'agissant du Congrès de La Haye, il lui indique : « Nous apprenons aujourd'hui que les Jurassiens viendront quand même à La Haye, mais qu'ils se retireront dès les premières résolutions contre l'*Alliance* et tiendront alors leur Congrès à Neuchâtel. Bakounine semble être allé trop vite dans sa directive envoyée en Italie, les Espagnols lui ont sans doute expliqué que, de cette façon-là, ça ne pouvait tout de même pas marcher et qu'il leur fallait aller à La Haye, ne serait-ce que pour protester. ».

Il termine par ce propos : « Il ne faut pas s'attendre à ce que les bakouninistes fassent le coup de poing. Ces gens-là sont d'une lâcheté sans borne, même s'ils sont forts en gueule. Ils n'attaquent personne s'ils ne sont pas à 8 contre un<sup>4</sup>. ».

01.09.72 Engels et Marx (qui est accompagné de son épouse et de sa fille Eleanor) arrivent à La Haye.

### **Du 2 au 7 septembre 1872 se tient à La Haye le dernier Congrès de l'Internationale.**

Deux décisions remarquables : 1. Le transfert à New York du siège du Conseil général de l'AIT et 2. L'exclusion de Michel Bakounine et de James Guillaume.

08.09.72 La plupart des délégués du Congrès se ren- Engels, Marx et sa famille séjournent alors

<sup>1</sup> Lioubavine enverra à Marx dès le 20 août une copie de la lettre qu'il avait reçue de Netchaïev.

<sup>2</sup> C12, pp. 185-186.

<sup>3</sup> C12, p. 187.

<sup>4</sup> C12, p. 188.



dent à Amsterdam à l'invitation de la section locale de l'AIT. Marx y prononce un discours. Il commente les résultats du Congrès et insiste sur la nécessité de l'action politique de la classe ouvrière<sup>1</sup>.

quelques jours, jusqu'au 16 septembre, à la station balnéaire de Scheveningen (sous la stricte surveillance de la police hollandaise)<sup>2</sup>.

12.09.72 Marx adresse au quotidien français *Le Corsaire* une rectification sur des propos qui lui ont été prêtés par la presse bourgeoise<sup>3</sup>.

« Je profite de l'occasion, *déclare-t-il*, pour faire savoir à nos amis et ennemis que je n'ai jamais songé à donner ma démission de l'Internationale et que le transfert du Conseil général à New York a été proposé par moi et plusieurs autres membres de l'ancien Conseil général. ».

Il ajoute : « L'expulsion de Bakounine et de Guillaume a été motivée par la création dans le sein de notre association d'une société secrète, *l'Alliance de la démocratie socialiste*, qui avait la prétention de diriger l'Internationale vers des buts contraires à ses principes<sup>4</sup>. ».

Pour sa part, Engels rencontre Sorge avant le départ de ce dernier pour l'Amérique.

17.09.72 Marx dément l'information parue dans le *Daily News* selon laquelle il aurait l'intention d'émigrer à New York « dans le sillage du Conseil général de l'AIT ». Il précise toutefois : « Il y a plusieurs mois, j'ai informé mes amis ici à Londres et mes correspondants sur le continent que j'étais fermement résolu à ne pas rester membre du Conseil général ou d'un organe administratif quelconque, mes travaux scientifiques ne le permettant plus<sup>5</sup>. ».

Parution de la première livraison de l'édition française du Livre I du *Capital*.

21.09.72 Engels s'adresse à F.A. Sorge qui est reparti pour les Etats Unis<sup>6</sup>. Son propos concerne principalement un grand nombre de documents relatifs au Congrès de La Haye<sup>7</sup>.

01.10.72 Engels s'adresse (en italien) à Enrico Bignami. Son propos consiste en un résumé très détaillé des débats et des résolutions du Congrès de La Haye.

Dès octobre 72, Engels entreprend de rédiger son article « De l'Autorité » qui paraîtra en 1874 dans le recueil *Almanaco Repubblicano*.

05.10.72 Engels à F.A. Sorge. Il l'informe des résolutions du Congrès jurassien de Saint-Imier<sup>8</sup> qui a protesté contre l'exclusion de Bakounine et de James Guillaume :

Il ajoute sévèrement : « Ce sacré Lucain<sup>2</sup> ne nous a toujours pas envoyé les papiers concernant l'Alliance qu'il a emportés. (...) Les documents reçus après coup de Suisse, comprenant aussi tout le procès Netchaïev ainsi

<sup>1</sup> Le propos de Marx sera évoqué dans un article de *La Liberté* du 15 septembre.

<sup>2</sup> Dans ses « Souvenirs », Theodor Cuno raconte cette anecdote : « Le congrès terminé, Marx et Engels invitèrent les délégués à dîner à Scheveningen (...) Avant de dîner, nous allâmes tous prendre un bain. Je m'éloignai de près d'un quart de mille de la côte, mais comme je ne m'étais jamais encore baigné en mer, je ne pouvais revenir, n'étant pas de force à lutter contre les vagues. Mais Friedrich Engels vit que j'étais en danger. Plus vigoureux que moi, il me rejoignit, m'empoigna par le bras et m'aida à regagner la côte sain et sauf. » (Cité par l'ouvrage « *Souvenirs sur Marx et Engels* », Editions du Progrès, Moscou, 1982, p. 227.)

<sup>3</sup> Notamment par le *Figaro* du 11 septembre dernier.

<sup>4</sup> C12, pp. 190-191.

<sup>5</sup> C12, pp. 192-193.

<sup>6</sup> Membre du Conseil Général de New York, il en sera le Secrétaire général de 1872 à 1875.

<sup>7</sup> C12, pp. 193-198.

<sup>8</sup> De La Haye, les minoritaires se rendirent à Saint-Imier où s'est tenu, le 15 septembre, le Congrès jurassien suivi du Congrès antiautoritaire international qui avait été prévu à Neuchâtel. Les documents paraîtront dans le Bulletin de la Fédération jurassienne dès le 15 septembre et 1<sup>er</sup> octobre.

« C'est une très bonne chose, lui écrit-il, que ces Messieurs déclarent ouvertement la guerre et nous fournissent eux-mêmes une raison suffisante pour les flanquer dehors. (...) Une action rapide et énergique contre ces éternels faiseurs d'histoires, dès que vous aurez les preuves en main, est, à notre avis, très indiquée et suffira vraisemblablement pour faire éclater la Ligue séparée qui menace de se constituer<sup>1</sup>. ».

que des publications russes de Bakounine sont extrêmement intéressants et provoqueront un scandale terrible. Je n'ai jamais rencontré une si ignoble bande de crapules. ».

Il rencontre John De Morgan et Joseph Patrick McDonnell pour débattre des statuts de la section irlandaise.

Très actif, il rédige un article à paraître dans le journal italien *La Plebe*<sup>3</sup>. Le propos s'attaque aux bakouninistes.

10.10.72

Mariage de Jenny Marx et de Charles Longuet.

20.10.72 Marx s'adresse à la rédaction du *Volksstaat* pour corriger une erreur parue dans un article du journal relatif au Congrès de La Haye à propos du vote d'exclusion d'Adhémar Schwizguebel, le compagnon de James Guillaume, une décision qui ne sera pas admise par le Congrès, Marx lui-même ne la votant pas<sup>4</sup>.

23.10.72 Enrico Bignami propose à Marx la traduction du *Capital* en Italien. Le traducteur était, semble-t-il, Napoleone La Cecilia, mais le projet n'aboutira pas.

29.10.72 Engels communique avec Theodor Cuno qui se trouve à New York. Il insiste pour que F.A. Sorge accepte son élection au Conseil Général « pour que non seulement l'unité de l'action, mais encore et avant tout l'action elle-même soit assurée. ».

Il ajoute : « Si on ne procède pas avec énergie et ne proclame et ne justifie pas immédiatement la suspension des Jurassiens en raison des décisions de leur congrès qui foulent aux pieds les statuts et les résolutions de La Haye, si on ne procède pas à l'exclusion motivée des membres du Congrès antiautoritaire, dans la mesure où ils appartiennent à l'Internationale, ces Messieurs se croiront vraiment tout permis<sup>5</sup>. ».

02.11.72 Engels à nouveau à l'adresse de F.A. Sorge aux Etats Unis. Il l'informe notamment de la création, par Enrico Bignami, de deux nouvelles sections en Italie, lequel Bignami, écrit-il, « est le seul gars en Italie à avoir pris notre parti<sup>6</sup>. »

Du 15 au 18 novembre, Marx séjourne à **Oxford** chez Jenny et Charles Longuet qui viennent de se marier. Il y travaille à la correction de la traduction française du Livre I du *Capital*.

16.11.72 Engels revient très longuement vers F. A. Sorge. Le propos concerne l'activité de diverses sections de l'AIT après le Congrès de La Haye et le transfert aux USA du Conseil Général.

Il lui adresse un pamphlet publié par les blanquistes français sous le titre « Internationale et révolution. A propos du Congrès de La Haye par des réfugiés de la Commune ex-membres du Conseil général de l'Internationale », un

<sup>1</sup> C12, pp. 204-205.

<sup>2</sup> Le surnom de Frederic Potel, délégué au Congrès de La Haye et secrétaire de la commission chargée s'enquêter sur l'*Alliance* de Bakounine.

<sup>3</sup> Dont le rédacteur était Enrico Bignami. En 1872-1873, le journal est devenu l'organe des sections italiennes de l'AIT.

<sup>4</sup> C12, pp. 208-209.

<sup>5</sup> C12, p. 209.

<sup>6</sup> C12, pp. 211-212. Les deux sections fondées par Bignami seront obligées dès décembre 1872 de suspendre leurs activités en raison des persécutions policières.

pamphlet qui dénonçait fermement le transfert à New York du Conseil général et accusait l'AIT d'avoir renoncé à la révolution<sup>1</sup>.

D'autres nouvelles suivent, d'Espagne, de Londres et d'Allemagne<sup>2</sup>.

19.11.72 Engels invite Jenny et Charles Longuet à résider chez lui à Londres : « Lizzie et moi mettons à nouveau à votre disposition une ou deux pièces chez nous; nous espérons que vous en ferez usage – logement de première classe, chambre et séjour sur le devant, que pouvez-vous désirer de mieux ?<sup>3</sup> ».

25.11.72 Marx remercie N. F. Danielson pour l'intérêt que ce dernier porte à ses travaux.

Il note : « A la suite de l'extradition de Netchaïev et des intrigues de son maître Bakounine, je m'inquiète beaucoup pour votre sécurité et celle de quelques autres amis. Ces gens sont capables de toutes les infamies<sup>4</sup>. ».

07.12.72 Engels fournit à F.A. Sorge un grand nombre d'informations sur la situation en Hollande, en Espagne, en France et en Angleterre.

Une note privée : « Lafargue et Longuet sont maintenant ici, si bien que le père Marx a toute sa famille réunie<sup>5</sup>. ».

12.12.72 Marx reprend contact avec N. F. Danielson. Il lui adresse les résolutions du Congrès de La Haye.

« Par suite de l'exclusion de Bakounine et de Guillaume, l'*Alliance* qui avait en mains l'Association en Espagne et en Italie, a déclenché partout contre nous une guerre de calomnies, etc., et elle cherche à provoquer une scission en se liant avec tous les éléments véreux. Pourtant sa défaite est certaine, et elle nous aide tout simplement à épurer l'Association de tous les éléments malhonnêtes ou imbéciles qui s'y étaient infiltrés ici et là<sup>6</sup>. ».

Il évoque la tentative de meurtre accomplie à Zurich contre Outine par les partisans de Bakounine<sup>7</sup>.

Il lui demande enfin de lui envoyer des informations sur Tchernychevski dont il envisage de rédiger une notice biographique. Le projet n'aboutira pas.

14.12.72 Engels envoie à F.A. Sorge un article sur Bakounine paru dans *l'Emancipacion* du 7 décembre. Il lui annonce l'arrestation d'Enrico Bignami.

20.12.72 Marx et Engels s'adressent au rédacteur de *l'International Herald* pour riposter contre les récentes publications de John Hales qu'ils estiment calomnieuses : « elles sont destinées à nuire à l'Internationale tout entière et

John Hales manœuvrait alors pour s'emparer de la direction de l'Internationale en Angleterre. Il sera exclu de l'Internationale par la décision du Conseil général du 30 mai 1873.

<sup>1</sup> Le document portait les signatures d'Antoine Arnaud, Frédéric Cournet, Constant Martin, Gabriel Ranvier et Marie Edouard Vaillant, qui déclaraient en même temps se retirer de l'AIT.

<sup>2</sup> C12, pp. 213-128.

<sup>3</sup> C12, p. 219.

<sup>4</sup> C12, p. 220. En février 1870, Netchaïev avait adressé une lettre de menace à Nikolaï Lioubavine, lui intimant de renoncer à la traduction en russe du *Capital*. Marx communiquera le contenu de cette lettre au Congrès de La Haye sans toutefois citer Lioubavine pour lui éviter tout risque de représailles.

<sup>5</sup> C12, pp. 221-224.

<sup>6</sup> C12, p. 225.

<sup>7</sup> L'attentat contre Outine avait été perpétré par quelques membres de la section slave de l'*Alliance*.

nous sommes donc contraints de sortir de notre silence<sup>1</sup>. ».

Le propos concerne notamment les affirmations de J. Hales sur l'exclusion de l'*Alliance* bakouniniste lors du Congrès de La Haye :

« Les exploits de « l'Alliance », celle que tout le monde connaît, ont déjà été publiquement dénoncés dans la circulaire de l'ancien Conseil général *Les prétendues scissions*, etc. La publication prochaine de documents qui se trouvent entre les mains de la commission d'enquête nommée par le Congrès de La Haye fera toute la lumière sur l'action secrète de la nouvelle société. »

21.12.72 Marx informe F.A. Sorge des manœuvres du Conseil fédéral britannique sous la direction de John Hales qui a convoqué un congrès extraordinaire de la Fédération à Londres pour janvier 1873 afin de faire cause commune avec les jurassiens<sup>2</sup>.

23.12.72 Jenny Longuet adresse ses vœux à Ludwig Kugelmann à Hanovre. Son mari et elle se trouvent en séjour chez Marx après avoir quitté Oxford où son époux avait tenté, mais en vain, de donner des cours de français.

Elle l'informe de la poursuite de la traduction française du *Capital* dont la prochaine livraison sera, dit-elle, « excellente » : « Papa l'a complètement réécrite. Le traducteur, qui n'est pas brillant, avait fait du mauvais travail. Malheureusement des corrections de ce genre donnent au Maure autant, sinon plus de travail que s'il avait tout rédigé lui-même. Il travaille tous les soirs jusque deux ou trois heures du matin. ».

Elle ajoute quelques propos sur les activités séditieuses de J. Hales à Londres : « Tous ces petits intrigants auront bientôt épuisé leurs petits rôles et, tout compte fait, ce sera une bonne chose pour l'Association de s'être débarrassée de collaborateurs comme les illustres Jung et Hales. Ce n'est pas un malheur après tout que ces hommes aient dévoilé leur vrai visage<sup>3</sup>. ».

30.12.72 Marx se voit confier la gestion des archives de l'ancien Conseil général.

---

<sup>1</sup> C12, pp. 229-231.

<sup>2</sup> C12, pp. 231-233.

<sup>3</sup> C12, pp. 233-235.